

Ghislain Bergeron – une mini biographie

Je suis né en 1942 à St-Prime, Lac St-Jean, au Québec.

Quand j'avais 12 ans, mes parents ont déménagé à St-Isidore en Alberta avec toute la famille pour s'établir sur une ferme. C'était en 1954 et nous étions huit enfants, dont j'étais l'aîné; il en a eu quatre autres par après.

J'ai fait ma septième année d'école à St-Isidore et par la suite de la huitième à la douzième au Collège Notre-Dame de Falher. Il n'y avait pas d'école après la septième année à St-Isidore. Le Collège Notre-Dame était une école résidentielle pour garçons de la septième à la douzième année dirigée par les pères Oblats ; ce fut une très belle expérience. Il y avait plusieurs sports d'organisés et une petite chorale de garçons. La chorale était mon sport préféré; le directeur, le père Roger Prieur, était aussi très bon formateur de voix et la chorale était accompagnée par le père Guy Goyette, un très bon pianiste.



En 1960 je me suis inscrit en agronomie à l'Université de l'Alberta à Edmonton. L'occasion d'aller à l'Université s'est présentée quand les représentants de CARDA m'ont rencontré et m'ont dit qu'ils étaient à la recherche d'un agronome et d'un comptable bilingue pour travailler à CARDA et que, si j'acceptais, ils pourraient m'aider à financer mes études en me faisant un prêt qui serait sans intérêts jusqu'à ma graduation; c'était avant l'existence des prêts étudiants et des bourses d'études. J'ai choisi l'agronomie avec une majeure en économie.

CARDA (Coopérative d'Aménagement Rural et de Développement Agricole) avait un bureau à Girouville et un bureau à St-Paul. En 1964, après ma graduation, j'ai commencé à travailler à Girouville.

Une parenthèse en passant, pendant toute ma vie et spécialement quand j'étais jeune, j'avais un problème de bégaiement sévère; au printemps 1965 le père Antoine Bugeaud (oblat), qui avait été mon professeur au Grade 9, est venu me voir et me donner un livre écrit par le Dr Van Riper; ce livre expliquait que ce docteur avait développé un programme de thérapie pour le bégaiement. Le programme se donnait à l'université de Kalamazoo au Michigan et pour être accepté dans le programme il fallait faire une entrevue en personne avec le Dr Van Riper; ce qui a été fait et j'ai passé le test. J'ai vécu à Kalamazoo du début de septembre 1965 à la fin avril 1966.

En juillet 1966, Fernande Girard, qui était ma blonde depuis quelque temps, et moi, nous nous sommes mariés à St-Edouard (petit village tout près de St-Paul). La famille Girard demeurait à St-Edouard depuis 1963. Au mois d'août 1966 j'ai été transféré au bureau de CARDA de St-Paul où je travaillais comme aviseur agricole et aussi comme architecte en horticulture.



Nous avons vécu à St-Paul 18 ans et nous étions très impliqués au niveau social et culturel. Par exemple, nous étions impliqués dans les JC's (Junior Chamber of Commerce), le curling, le théâtre, la troupe de danse Les Blés d'Or, l'orchestre de danse sociale Ghislain Bergeron et son ensemble. J'ai été conseiller scolaire pour le conseil scolaire public qui s'occupait des écoles d'immersion. C'était avant le conseil scolaire francophone. Nous avons aussi construit un chalet au Lac St-Cyr; nous visitons encore ce chalet régulièrement.

ALORS pourquoi l'agronome est devenu comptable?

CARDA était une coopérative dont les membres étaient en grande partie des cultivateurs; la coopérative offrait différents services à ses membres dont la planification financière.

En 1966 le gouvernement du Canada a établi le Plan de Pension du Canada (PPC).

Avant 1966, les Canadiens étaient tenus de faire une déclaration d'impôt s'ils étaient imposables; mais au printemps 1967, parce que le PPC était administré à travers la déclaration d'impôt, tous les Canadiens, inclus les travailleurs autonomes dont les cultivateurs, devaient faire leur déclaration d'impôt. Dans certains cas, c'était une situation de stress.

CARDA a décidé d'offrir ce service à ses membres et m'a demandé de prendre le dossier en main. Notre territoire était les régions du nord-est de l'Alberta, principalement St-Paul, Bonnyville et Plamondon; toutes des régions où les francophones étaient nombreux. Nous avons continué ce service et quand CARDA a fermé ses portes en 1981 j'ai continué de donner ce service à mon compte personnel. C'est en 1981 que j'ai commencé à suivre des cours afin de devenir comptable professionnel. Mon bureau était situé à St-Paul et, en 1984, moi et ma famille avons déménagé à Edmonton. Pendant quelques années, j'avais mon bureau principal à Edmonton et un bureau à St-Paul à temps partiel.

Aujourd'hui **Bergeron & Co** compte un personnel d'une quinzaine de personnes et donne des services de comptabilité, de fiscalité et d'audit totalement bilingues dans tous les coins de l'Alberta, le Yukon, les TNO, et une grande partie de la Saskatchewan et le BC. Je ne suis plus

propriétaire depuis une quinzaine d'années. J'ai toujours mis une emphase importante sur les services en français et je crois qu'il existe une niche sur le marché dans ce domaine.

En 1960 quand j'étais à l'Université, je demeurais au Collège St-Joseph sur le campus de l'Université. Nous étions une dizaine d'étudiants francophones inscrits dans différentes facultés; Laurier Levasseur, natif de Fort Kent voisin de Bonnyville, était étudiant en éducation. Laurier avait suivi des cours de piano et était très bon musicien. Souvent, en soirée, il allait se pratiquer au SUB (Student Union Building) situé de l'autre côté de la rue. Une bonne fois, il s'est mis à jouer une mélodie que je connaissais et j'ai commencé à chanter avec lui. Et ce fut le début d'une grande amitié qui dure encore aujourd'hui.

Laurier était professeur de musique dans deux différentes écoles à St-Paul. Nous nous visitons régulièrement et c'est dans sa classe de musique que nous avons fait un enregistrement de quelques chansons en 1965. Il possédait une grosse enregistreuse Sony avec des gros rouleaux de rubans; les CD sont apparus beaucoup plus tard. Quand je demeurais à St-Paul, j'étais membre de la chorale « Les Musicos » dirigée par Laurier.

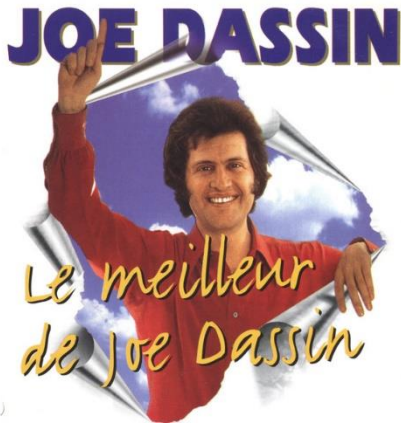
À la fin des années 60, moi et un groupe de musiciens, dont Laurier Levasseur, avons commencé à organiser des boîtes à chanson et ce projet a mené à des représentations en plusieurs endroits en Alberta. C'était avant les subventions gouvernementales et l'organisation se faisait comme suit; on louait une salle, faisait un peu de publicité, surtout des posters sur les poteaux de téléphone et on invitait deux artistes locaux (chanteurs) afin de s'assurer d'avoir des spectateurs.

Au début des années 70 j'avais formé un orchestre de danse « Ghislain Bergeron et son ensemble » dont j'étais le chanteur; pendant une période d'une dizaine d'années le groupe a parcouru les quatre coins de l'Alberta et une partie de la Saskatchewan. Pour une certaine période, nous étions le seul orchestre de danse francophone à l'ouest de Winnipeg. Petit détail en passant : c'était avant l'apparition des DJ's.

Laurier est le frère de France Levasseur-Ouimet. Et comme par coïncidence, je suis présentement membre de la chorale « Mélodie d'Amour » qui est dirigée par Marie-Josée Ouimet (nièce de Laurier) et accompagnée au piano par France Levasseur-Ouimet. Je fais aussi partie du groupe de théâtre *L'Ensemble des sages* qui, pour la vingtième année consécutive présente des pièces de théâtre écrites et dirigées par France.

Hommage à Joe Dassin.

Joe Dassin a toujours été mon chanteur préféré et il le demeure toujours. Comme je dis souvent, ses chansons sont de belles histoires accompagnées de belles mélodies et très beaux rythmes.



Il y a quelques années, j'étais le président de la Fondation franco-albertaine et un groupe de gens à Edmonton voulait organiser une soirée de prélèvement de fonds pour la fondation et ils étaient à la recherche d'une activité genre spectacle pour présenter au public.

Le directeur général de la Fondation (Joël Lavoie) a lancé une idée : pourquoi pas un spectacle « Hommage à Joe Dassin » présenté par Ghislain Bergeron accompagné deux de nos meilleurs musiciens soit Denise Lavallée et Larry Lynch.

Ce spectacle a été présenté plusieurs fois en Alberta soit : Edmonton deux fois, Plamondon, Bonnyville, St-Paul, St-Isidore, Legal, et je crois que j'en passe. Le spectacle devait avoir lieu à Battleford en Saskatchewan le 24 avril dernier (2020), mais la Covid-19 est arrivée.

Depuis mon enfance, j'ai toujours aimé le chant. J'ai fait partie de plusieurs chorales : Les amis de la chanson au collège Notre Dame à Falher, University of Alberta Mixte Chorus, les 67 de Bonnyville, les Musicos de St-Paul, Mélodie d'amour à Edmonton. J'ai aussi participé à plusieurs Fêtes franco-albertaines et autres occasions qui se présentaient.

Pour conclure cette histoire

Comme mentionné plus tôt, Fernande et moi nous sommes mariés en 1966 et avons demeuré à St-Paul jusqu'en 1984 et demeurons à Edmonton depuis. Nous avons trois enfants (tous nés à St-Paul), Pierre, Mario, Julie et sept petits-enfants.

Pierre a gradué de l'Université de l'Alberta en récréologie et a travaillé quelques années à Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA) avant de joindre mon bureau de comptabilité et de devenir comptable professionnel; il est présentement un des trois associés à Bergeron & Co CPA.

Mario a commencé ses études en génie informatique à l'Université de l'Alberta; après deux années d'études il est allé au festival de Jazz à Montréal avec un ami. Mario a toujours aimé la musique et il est encore bon musicien; il est tombé en amour avec la culture québécoise et s'est inscrit à l'Université Laval à Québec pour poursuivre ses études en génie informatique. Présentement, il demeure à Lévis avec sa famille.

Julie a fait ses études à N.A.I.T. en sciences animales et a travaillé comme assistante vétérinaire pour quelques années. Par la suite, elle est devenue technicienne en rayon-X dans une clinique à Edmonton.

Pour en revenir à ma profession de comptable, je suis très fier de mon expérience dans ce domaine et de la façon dont la firme a grandi. Quelqu'un m'avait dit une fois : « Ce doit être ennuyant d'être comptable, toujours des chiffres après chiffres ». Ma réponse avait été : « Moi je ne trouve pas ça ennuyant du tout de rencontrer année après année des centaines de personnes qui sont très gentilles et de les accompagner dans leur évolution financière et celle de leur famille ».

* * * * *